

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1931-03-27

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1931-03-27, 1931-03-27.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15208>

Copier

Information sur la lettre

Date 1931-03-27

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025



27 Mars. 1931.

4 BLACKBURN TERRACE,
LIVERPOOL.

Tu es bon cher Jean de m'écrire deux
fois et de me dire tant de bon cher papa.
Je comprends qu'il a été le même fils qu'à
bout, digne et volontaire.

Je pense à lui et sa vie comme
quelque chose de bien rare, bien beau.
Je suis sûr qu'il avait de l'affection
pour moi, ce n'était pas seulement
maintenant que tu le pense, c'était
toujours mon sentiment.

J'ai écrit deux fois à ta maman.
La dernière fois pour lui demander
s'il y a de la place pour moi chez elle
avant Pâques. C'était mon idée de

parti d'ici mardi pour éviter l'encombrement de pâques. Si j'ai reçu d'elle un mot demain ou même lundi matin j'aurais pu partir, sinon ce sera pour après pâques. Il me tard d'être auprès d'elle et vous tous. Mais celle-ci sera une visite courte. Comme tu dis si j'avais eu j'aurais pu descendre à Marseille pour venir à Paris.

Si j'ai passé mardi j'arriverai mercredi matin à 10 heures 15, à peu près.

J'écris à la tante pour la faire partir ce soir.

Je vous embrasse tout les deux.

Votre. Berthe.

J'ai reçu un mot qu'Arthur va bien.